

Hybridation des didactiques romandes (DidRo)

Romaine Carrupt et Paul-André Garesuss

Introduction

Les institutions de formation d'enseignants ne peuvent faire fi de la culture numérique ambiante. Elles poursuivent les réflexions didactiques liées à l'intégration des Médias, Images, Technologies de l'Information et de la Communication (MITIC) à l'école afin d'outiller au mieux leurs étudiants. Selon un processus d'acculturation inévitable, elles visent à intégrer toujours davantage les technologies numériques dans leurs dispositifs de formation. C'est pourquoi le partage de pratiques auquel nous convie la revue *Enjeux Pédagogiques* est l'occasion d'explicitier le projet innovant d'hybridation des didactiques romandes (DidRo), conçu précisément comme une réponse possible à la question de l'adaptation de l'école et des enseignants à la révolution numérique.

Dans cet article, nous parlerons tout d'abord du contexte dans lequel ce projet technopédagogique s'est développé puis de la genèse de cette hybridation. Nous présenterons ensuite l'accompagnement proposé ainsi que les différentes réalisations opérées. Nous relèverons, en conclusion, les obstacles rencontrés et les perspectives à venir.

Les didactiques romandes, de quoi s'agit-il ?

Depuis la création des hautes écoles pédagogiques au début du siècle, la formation en didactiques disciplinaires se donne dans des conditions cadres qui varient passablement selon la discipline d'enseignement. Cependant, quelle que soit l'institution de formation, on trouve partout des didactiques disciplinaires qui concernent de petits effectifs. Fort de ce constat et de ses implications en termes de ressources humaines, financières et pédagogiques, le CAHR (Conseil académique des Hautes écoles romandes en charge de la formation) a rédigé en 2010 un protocole qui lie les six institutions partenaires dans le but de « coordonner leurs programmes de formation en enseignement secondaire I et II afin de permettre la mise en commun de certaines ressources et d'augmenter la qualité et l'attractivité de ces programmes. » Une conséquence concrète de ce protocole a été, dès la rentrée 2011, le regroupement à l'échelle romande des étudiants dans les didactiques disciplinaires à faible effectif, à savoir la chimie, l'économie et le droit, l'histoire de l'art et les langues anciennes (latin, grec). En 2012, la musique et psychologie/pédagogie, puis en 2015 l'informatique ont porté à sept le nombre de didactiques qui ont ainsi été romandisées.

Le dispositif DidRo aujourd'hui en place compte 14 didacticiens chargés de la formation de 77 étudiants pour l'année académique 2015-16. Les effectifs par didactique varient entre 5 et 20,

ce qui permet notamment des échanges entre étudiants qui ne seraient pas aussi riches au niveau des institutions séparées. Les séminaires ont lieu le vendredi après-midi pour toutes les didactiques disciplinaires sauf l'économie qui se donne le vendredi matin.

En regroupant les étudiants romands, le CAHR n'a pas souhaité fixer un lieu unique de formation. Les étudiants et formateurs se déplacent donc au cours du semestre dans toutes les institutions ayant des étudiants en formation dans la didactique disciplinaire concernée. La planification des séminaires n'est pas aisée et il a été très rapidement constaté une difficulté en lien avec les périodes de vacances et jours fériés non coordonnés d'un canton à l'autre. Pour pallier cet inconvénient, des séances intitulées EAD (enseignement à distance) ont été placées sur les plages de vacances non communes. Même si les avenants au protocole initial précisent que « le développement de modalités d'enseignement à distance à l'aide de supports électroniques est fortement encouragé », il n'y a pas eu dans ce domaine, au début du moins, de véritable réflexion, prescription ni encadrement à l'intention des didacticiens romands.

Un des objectifs du projet présenté ci-après a donc été de combler ce manque et d'apporter aux didacticiens romands un véritable soutien dans la mise en place de dispositifs pédagogiques d'enseignement hybride à même de faire sens dans ces plages estampillées EAD.

Genèse de l'hybridation des didactiques romandes

La séance de démarrage du projet a consisté en une première clarification conceptuelle de l'hybridation et de ses composantes, dans le contexte d'une formation professionnelle d'enseignants. Une formation est dite hybride en ce sens qu'elle entrecroise trois domaines : la formation à distance, celle en présentiel (en salle de classe) et le recours aux technologies numériques (Burton et al., 2011 ; Charlier et al., 2006). Le transfert d'un modèle d'enseignement en présentiel à un modèle hybride nécessite donc de revisiter la planification des séances didactiques en présentiel en articulant les objets d'enseignement en présence à ceux mis à distance, les ressources du numérique et du réseau. La présentation de dispositifs numériques, déjà réalisée par certains didacticiens, a démontré les potentialités des outils Médias, Images, Technologies de l'Information et de la Communication (MITIC). Puis, l'illustration d'activités d'étudiants en réseau a ouvert un horizon des possibles encore plus vaste.

Les objectifs institutionnels de l'hybridation des DidRo

Les étudiants et les didacticiens des DidRo assument un déplacement hebdomadaire, selon différents tournus, sur les sites des Hautes Ecoles Pédagogiques romandes concernées (Valais, Vaud, Genève, Bienne pour BEJUNE). L'hybridation est ainsi d'emblée apparue comme une

source d'économie de temps de trajets et comme une solution efficiente dans la gestion de l'hétérogénéité des calendriers intercantonaux. Toutefois, au-delà de ces facilités organisationnelles, d'autres apports explicites de l'hybridation sont recherchés. L'atteinte d'objectifs institutionnels enjoins à l'hybridation des DidRo oriente ainsi la mise en œuvre de ce projet, vers 3 pôles :

- la souplesse organisationnelle de la formation, par la mise à distance et le recours aux technologies numériques
- le développement de compétences MITIC et le transfert dans la pratique des étudiants de l'expérience de l'hybridation,
- le développement de compétences professionnelles d'enseignants (collaboration, différenciation, démarche réflexive, ...)

Ces objectifs établissent un lien fort entre les composantes des dispositifs hybrides et le référentiel de compétences de la formation. Ils ont ainsi constitué le fil rouge de la scénarisation des cours et feront l'objet d'une évaluation auprès des étudiants et des didacticiens en juin 2016.

Ingénierie didactique participative

L'accompagnement à l'hybridation des DidRo relève d'une approche participative, basée sur le partage d'expertises et l'implication des différentes parties, afin d'élaborer des tâches d'ingénierie didactique et de choisir les technologies permettant réellement d'instrumenter (Rabarbel, 1995) le dispositif.

La mise en forme des différents scénarios a consisté à relier précisément les éléments suivants :

- l'analyse a priori et préalable, la planification des séquences didactiques
- aux différentes dimensions d'un dispositif hybrides (articulation de la présence/ distance, médiation, médiatisation, accompagnement) (Burton et al., 2011)
- et aux objectifs institutionnels fixés pour l'hybridation des DidRo.

Scénariser un cours hybride de didactique nécessite ainsi de s'interroger sur les concepts en jeux et le rapport aux savoirs, d'anticiper les obstacles potentiels des étudiants, de formuler des objectifs, d'articuler objectifs, tâches, activités des étudiants et délais, de déterminer les formes sociales de travail privilégiées, de choisir des outils et des modalités de support à l'apprentissage permettant l'atteinte des objectifs et donnant sens aux activités visées, Au final, c'est bien une analyse d'un point de vue didactique qui a constitué le socle des réflexions en jeu lors de la conception et la scénarisation des cours.

Même si l'accompagnement proposé s'éloigne d'une vision technocentrée, la connaissance des fonctionnalités des technologies numériques supportant l'hybridation s'avère importante. Celle-ci favorise l'expression des émotions et représentations des acteurs vis-à-vis de ces outils (Proux, 2002) ainsi que le choix de l'objet technique le plus adéquat.

Mises en œuvre de l'hybridation des DidRo

Le support des technologies a permis le passage de séances de l'enseignement à distance à la réalisation de séances de formation hybride variées dont voici quelques exemples :

1. en mode asynchrone (en différé)

- évaluations mutuelles d'objets d'enseignement ou de travaux didactiques à partir de critères d'analyse didactique sur la plateforme moodle avec le recours aux forums et à l'atelier.
- organisation du cours selon un système portfolio de formation, avec usage des outils de la plateforme moodle et du web (forum, carte conceptuelle, ateliers, dépôt de travaux) et alternance de travail individuel, collaboratif, collectif.
- classe inversée à partir d'une présentation multimédia, sur la didactisation de moyens d'enseignement, déposée en ligne ; puis débats des étudiants sur un forum et un wiki (espace d'écriture collaborative en ligne).

2. en mode synchrone (en même temps sur le même espace virtuel)

- ingénierie didactique en classe virtuelle inversée (simulation de la salle classe devant l'ordinateur avec webcam et micro pour chaque participant) avec élaboration de travaux à déposer sur un e-portfolio.
- classe virtuelle collaborative avec élaboration de tâches d'ingénierie didactique et évaluations mutuelles à partir de critères d'analyse didactique. Répartition en groupes sur la classe virtuelle et usage du tableau blanc, mutualisation de ressources, forum, élaboration collaborative d'un travail partagé en ligne.

Bilan et perspectives

De la résistance à la fascination de l'outil

Les doutes quant aux plus-values du projet ont été régulièrement exprimés dans le contexte spécifique des DidRo soumises à de multiples contraintes. De plus l'exigence de médiatiser ses ressources et d'avoir ainsi à repenser ses pratiques a généré de l'anxiété chez certains acteurs. Malgré cela, la majorité des didacticiens, peu ou prou experts en MITIC, convaincus de l'apport de ces usages, ont adhéré largement à la démarche. Certains y étaient d'ailleurs engagés au préalable et ont poursuivi en autonomie. D'autres, malgré leur amotivation initiale, se sont engagés dans l'hybridation grâce à l'attrait de l'un ou l'autre outil dont ils percevaient le potentiel cognitif. Au final, et malgré les obstacles liés à l'appropriation de toute technologie et à son détournement inévitable (Rabardel, 1995), les réalisations sont à la hauteur des exigences qualitatives assignées aux DidRo et révèlent un engagement exemplaire dans la création de nouveaux matériaux numériques au service des didactiques.

L'hybridation : un levier de développement

Engagés dans une dynamique de l'innovation, les DidRo, semblent pouvoir s'appuyer sur un socle de premières réalisations de qualité pour pérenniser celles-ci et les enrichir. De plus, en regard du potentiel formateur offert par les technologies et par le groupe de didacticiens romands, le recours à la classe virtuelle constituerait un instrument adapté en vue de soutenir une communauté de pratiques des didacticiens romands.

Les perspectives de déploiement de ce projet technopédagogique des DidRo pourraient s'orienter vers l'usage d'un espace en ligne déjà modélisé que chaque formateur personnaliserait. Dans la même optique coordinatrice et facilitatrice, il serait envisageable d'élaborer des scénarios prototypiques, pour des objets d'enseignement commun, que chaque didacticien se approprierait ensuite.

Dans la mesure où elle décloisonne les cours, l'hybridation questionne d'une part la cohérence de chaque didactique et, d'autre part, les enjeux des didactiques en formation professionnelle à l'enseignement, sous l'angle didactique (et non plus uniquement sous celui de la discipline spécifique). Ce constat amène, par conséquent, à envisager la construction d'un espace didactique commun aux didactiques romandes. Si l'hybridation constitue ainsi un levier possible de développement des DidRo, elle semble aussi propice au développement professionnel des didacticiens romands par les déplacements et changements de paradigme qu'elle provoque (Lameul, Peltier & Charlier, 2014).

Enjeux Pédagogiques a posé des questions complexes quant à l'intégration des nouveaux médias à l'école. L'expérience de l'hybridation des DidRo propose, pour le moins, un élément de réponse par le développement de compétences d'usage MITIC, chez de futurs enseignants, au cœur même de la formation et de la réflexion didactique.

Références

- Burton, R., Borruat, S., Charlier, B., Coltice, N., Deschryver, N., Docq, F., Eneau, J., Gueudet, G., Lameul, G., Lebrun, M., Lietart, A., Nagels, M., Peraya, D., Rossier, A., Rennebood, E. & Villiot-Leclercq, E. (2011). Vers une typologie des dispositifs hybrides de formation en enseignement supérieur, "Distances et savoirs, (9)" 1.
- Charlier, B., Deschryver, N. & Peraya, D. (2006). Apprendre en présence et à distance : Une définition des dispositifs hybrides. "Distances et Savoirs, (4)".
- Lameul, G., Peltier, C., & Charlier, B. (2014). Dispositifs hybrides de formation et développement professionnel. Effets perçus par des enseignants du supérieur. "Education & Formation, (e-301)", 99-113.
- Proulx, S. (2002). Trajectoires d'usages des technologies de communication : les formes d'appropriation d'une culture numérique comme enjeu d'une société du savoir. *Annales des télécommunications*, 57(3-4), 180-189. Consulté le 15 novembre 2011. [web] <http://www.sergeproulx.info>
- Rabardel, P. (1995). *Les Hommes et les technologies une approche cognitive des instruments contemporains*. Paris : Armand Colin.